

## Retrouver la confiance



Contrairement aux prévisions, 2020 n'a pas été l'année de l'effondrement des marchés laitiers. Néanmoins, les cours reculent, les charges augmentent, le prix et la collecte diminuent modérément en Bretagne, le revenu des éleveurs s'inscrit en baisse. 2021 pourrait être l'année du retour à des équilibres de marché plus satisfaisants. Mais la confiance est ébranlée et c'est là peut-être un péril encore plus insidieux pour la filière bretonne.

Maud Marguet / maud.marguet@bretagne.chambagri.fr

## 31 000 €/UTA

C'est le résultat courant avant impôts des éleveurs laitiers bretons spécialisés en 2019

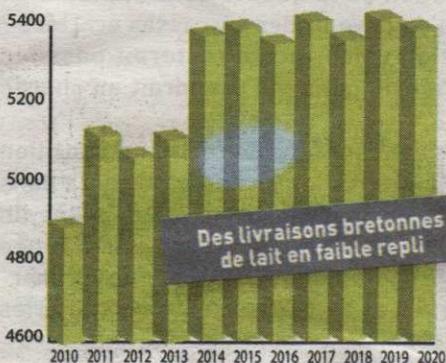


> Prix payé aux éleveurs, toutes primes et toutes qualités prises en compte.

Après 4 années consécutives de hausse, le prix du lait payé aux éleveurs bretons se replie annuellement de 1,2% en 2020. Il atteint en moyenne 353€ toutes primes et qualités prises en compte, ce qui reste supérieur à la moyenne décennale.

Le résultat disponible par UTH se dégrade de 8% en 2020 au sein des élevages bretons du réseau Inosys, soit 3400 €/UTH familial de moins en comparaison à 2019. En cause notamment, la hausse des charges opérationnelles ainsi que la diminution du prix du lait et du produit cultures. La baisse du résultat est davantage accentuée au niveau national : plus économes en aliment concentré, les élevages bretons ont atténué l'impact de la flambée des coûts de l'aliment.

## 5,4% milliards de litres de lait sont livrés à l'industrie en 2020 dans la région



La collecte bretonne atteint 5,4 Mds de litres en 2020, en léger repli annuel de 0,5%. À l'inverse, la collecte progresse légèrement (0,5%) au niveau national. L'année a notamment été marquée par la chute de 2,8% des livraisons au mois d'avril en comparaison à un an plus tôt. Cette évolution est liée entre autres à la mise en œuvre du plan interprofessionnel de réduction de la collecte. Il a permis d'écarter l'habituel pic de collecte printanier, au moment où le 1<sup>er</sup> confinement intervenait en France.

Le repli de la production s'explique aussi par la réduction du cheptel laitier. En janvier 2021, le cheptel breton de vaches est en recul de 2,2% par rapport à un an plus tôt.